

## Enseignement de la communication Par la littérature

*Teaching of communication by the literature*

**Dr. Outhman Boutisane**

Université Moulay Ismaïl  
Faculté des Sciences et Techniques, Maroc.  
[outhmanb222@gmail.com](mailto:outhmanb222@gmail.com)

**Dr. Adil Boudiab**

Université Abdelamlek Essaâdi  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines,  
Maroc.  
[adil.boudiab@yahoo.fr](mailto:adil.boudiab@yahoo.fr)

---

### Résumé

La doxa stipule que la littérature et la communication sont deux disciplines parallèles dont le croisement demeure inconcevable. Pourtant, ce constat omet le caractère communicationnel du texte littéraire qui fonctionne selon le schéma de communication classique : émetteur (auteur), message (texte) et récepteur (lecteur). Nombreux théoriciens se sont engagés à abolir le clivage séparant ces deux domaines. Citons en guise d'exemple Paul Ricœur qui conçoit le texte littéraire comme un espace discursif où interagissent diverses instances énonciatives. Dans cette perspective, cet article tend à démontrer que les œuvres littéraires constituent un support didactique non-négligeable susceptible de rendre certaines théories communicationnelles facilement assimilables par les apprenants, que ce soit dans le milieu scolaire ou universitaire.

**Mots clés :** discours littéraire, espace communicationnel, support didactique, situation enseignement/ apprentissage, interprétation.

**Abstract :**

The doxa states that literature and communication are two parallel disciplines whose intersection remains inconceivable. However, this observation omits the communicative character of the literary text which works according to the classical communication scheme: transmitter (author), message (text) and receiver (reader). Many theorists are committed to abolishing the divide between these two fields. An example is Paul Ricœur, who conceives the literary text as a discursive space where various enunciative instances interact. From this point of view, this article tends to demonstrate that literary works constitute a non-negligible didactic medium capable of making certain communicational theories easily assimilated by learners, whether in the school or university setting.

**Keywords:** literary discourse, communication space, didactic medium, teaching/learning situation, interpretation.

## Introduction

Les recherches sur la communication ne cessent de proposer des nouvelles approches théoriques et méthodologiques visant le développement de méthodes et stratégies communicationnelles dans les différents champs de l'enseignement et de l'éducation. Ces approches sont le fruit des études empiriques mettant en évidence l'importance de la communication comme outil de toute réussite pédagogique. Les manuels et supports destinés à l'enseignement des langues étrangères ont réservé une place considérable au cours au caractère communicatif. Aujourd'hui, la communication constitue donc un véritable champ de recherche, d'expériences pédagogiques et didactiques, de débats universitaires et de publications scientifiques. A l'école comme à l'université, les classes inversées et interactives s'inspirent des approches communicatives pour aider les apprenants/les étudiants à assimiler des connaissances dans un espace caractérisé par l'autonomie, la responsabilité et la créativité. Les nouvelles réformes visent de plus en plus le développement des compétences favorisant l'intégration des lauréats universitaires dans le marché d'emploi comme l'acquisition des compétences en « soft-skills » qui ne peuvent être développées qu'à travers le recours aux théories de la communication.

La plupart des recherches ont essayé de remettre en question le rapport de la communication-sciences et d'élaborer à partir de leurs interactions des appareils conceptuels et terminologiques, négligeant ainsi l'importance de la littérature et des arts comme vecteurs de communication. De ce fait, la première question qui se pose est évidemment celle-ci : Peut-on considérer le discours littéraire comme un support didactique pour développer la compétence communicative des apprenants/étudiants? L'œuvre littéraire présente souvent une situation de communication qui reflète le schéma bien connu de la théorie de la communication : émetteur-message-récepteur. Dans le texte littéraire, il y a toujours quelqu'un qui parle « auteur/narrateur », en vue de transmettre des informations « un message » à quelqu'un « le lecteur/récepteur » par le biais d'une langue « le canal » dans une situation donnée « le contexte ». Ce schéma montre bel et bien que la littérature est avant tout un pur espace de communication. Malgré ces traits particuliers du tissu littéraire, les recherches scientifiques l'abandonnent en raison de son aspect non-scientifique qui ne permet pas d'appliquer certaines théories de la communication à la littérature.

Du point de vue linguistique, la littérature se construit sur plusieurs niveaux de communication, de situations d'énonciation et du métalangage. Au premier paragraphe de *L'étranger* (Camus, 1942), le personnage nous transmet des informations sur la mort de sa mère. Les phrases telles que « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier. Je ne sais pas (...) Enterrement demain » (1942, p. 7) nous fournissent des informations qui seront des pistes de lecture pour comprendre le roman. L'auteur nous les a transmises intentionnellement, donnant ainsi lieu à une situation de communication entre auteur et lecteur. Le texte littéraire est relié à un ensemble implicite ou explicite d'autres textes. Ainsi, il transpose toujours le discours d'autrui pour le mettre en valeur, le parodier ou l'interpréter. Ceci étant, il ne fallait pas omettre la lecture sémantique qui introduit le lecteur au domaine de la langue en action. Les phrases citées *supra* traduisent *de facto* l'état psychique du personnage principal après la mort de sa mère. On pourrait dire ainsi, l'auteur adopte une stratégie communicative ouvrant aux lecteurs des pistes pour bien interpréter son discours littéraire. Le présent article tend, du point de vue didactique (d'enseignement/apprentissage), à proposer une compréhension de la relation entre littérature et communication. Dans quelle mesure peut-on considérer la littérature comme support didactique destiné à enseigner la

communication ? Est-il possible de s'en servir également pour développer des compétences communicatives?

## I- La littérature comme forme de communication :

Au-delà de son aspect fictif, la littérature a toujours joué un rôle capital en tant qu'espace où s'entrecroisent différentes disciplines. Elle assure une fonction médiatrice au sein de la société et intéresse une pluralité de disciplines comme la linguistique, la sociologie, la philosophie, l'histoire et la théorie littéraires, ainsi que l'analyse du discours quand elle est liée à la communication. Les théories de l'apprentissage ont fait aussi du texte littéraire un support fondamental pour assimiler les connaissances et illustrer des situations de communication liées à l'éducation. Dans *Emile ou De l'éducation* à titre d'exemple, Rousseau a placé l'école sous le signe d'un agir communicationnel en initiant ses personnages à la vie sociale comme source de construction des connaissances. Selon Starobinski, l'intention de Rousseau : « vise surtout à instaurer, à restaurer la souveraineté de l'immédiat, la communication directe de conscience à conscience » (1971, p. 35). Ce roman propose donc un dialogue didactique inédit, à travers lequel les personnages se trouvent souvent en situation de communication et d'échange en vue de partager des informations. C'est un exemple qui illustre le rôle majeur de la littérature comme support didactique servant à des fins cognitives.

La lecture et l'interprétation active d'un texte littéraire enrichit davantage les compétences communicationnelles de l'individu. La littérature inculque le lecteur à se socialiser à l'aide des personnages de fiction qui sont des modèles épistémiques qui incarnent les traits culturels communs. Selon Jauss : « la littérature jouit de cette possibilité unique de réussir à modéliser des relations sociales inédites ; grâce à elle, l'homme peut être dégagé des liens qui l'enchaînent aux intérêts de la vie pratique et disposé par l'identification esthétique à assumer des normes de comportement social » (1978, p. 130).

La littérature est par sa nature et sa forme un support qui permet aux apprenants de développer des capacités et des compétences langagières favorisant l'échange interactionnel. L'espace littéraire accueille la communication à la fois comme une composante de sa nature, une marge où

s'inscrivent perpétuellement des messages à déchiffrer et un horizon qui se repose sur l'alternance de la parole et du silence. *Les fables* de Jean de la Fontaine représentent un instrument didactique, dans la mesure où elles sont porteuses de morale à partir de différentes situations de communication animale. Elles constituent un répertoire de références puisées dans le patrimoine culturel universel et participent à l'acquisition des compétences argumentatives. Les apprenants rendent compte donc de l'importance de ce genre de textes qui reflètent l'image d'une bonne communication et les aident à exprimer leurs réactions ou leurs points de vue et échanger entre eux sur des sujets tirés de ces supports ou choisis librement. C'est en ce sens-là que la littérature fonctionne comme un outil fondamental permettant d'enseigner la communication à travers des exemples où l'apprenant peut s'identifier et assimiler facilement des connaissances et des compétences communicatives.

Dans la même perspective, la littérature est définie comme un transfert d'informations via deux formes de canal de transmission, à savoir l'oralité et l'écriture. Alain Vaillant avance que « la littérature peut se définir comme la formalisation esthétique d'un type particulier de communication langagière » (2003, p. 561). En ce sens, les œuvres littéraires servent à présenter des pratiques sociales et des formes particulières de la communication. De même pour Paul Ricœur qui a souligné l'importance de la littérature comme forme de communication qui relie les trois instances : l'auteur, le texte et le lecteur. L'interaction de ces instances nous permet de dresser un schéma de communication à travers les différentes situations discursives qui charpentent le texte littéraire. Cependant, la littérature s'exclut du domaine de la communication en raison de son aspect scriptural. La communication écrite se distingue de la communication orale par le fait qu'elle est toujours différée. De ce fait, le texte ne remplit pas sa fonction de communication directe et son message n'a pas de caractère distinctif et précis. C'est pourquoi le lecteur est appelé à chercher le sens du texte et non pas l'intention de l'auteur. D'autre part, le texte littéraire est ouvert à une pluralité de lectures et d'interprétations. Ainsi, son sens change d'un lecteur à un autre, notamment ceux qui se trouvent dans des contextes différents. Selon Ioana Vultur : « la communication littéraire est donc conditionnée par le contexte socio-historique et culturel du lecteur et toute interprétation est en ce sens une application. Les lecteurs ne sont pas là seulement pour décoder le message, mais ils ont un rôle beaucoup plus important : ils sont appelés à se figurer et à configurer l'œuvre» (2014, p. 141).

Ces hypothèses soulèvent certaines questions qui nécessitent une réflexion complémentaire. Du point de vue linguistique, toute œuvre littéraire présente une forme de communication au sens propre du terme à travers les situations d'énonciation où l'auteur transmet au lecteur un ensemble d'informations liées à un sujet, à une époque ou à un contexte donné. La littérature peut entretenir une relation étroite avec les réseaux communicatifs, les théories et les méthodologies qui se proposent d'étudier les liens entre les structures de cet objet et les particularités de ses modes de communication. Du point de vue communicatif, le texte littéraire devrait intéresser d'abord en raison de son statut hétérogène et polymorphe. Il se présente comme une structure langagière assez typique qui peut aider à remettre en question le concept même de la communication. En effet, la littérature depuis les traditions orales et le théâtre classique a toujours proposé des formes inédites d'échange et de dialogue qui se fondent sur des structures communicatives en vue de transmettre au public une morale, un message politique ou de dénoncer les injustices sociales. Selon Jan Beatens : « Le texte n'est en d'autres termes jamais qu'un texte, un objet, une chose, il est pris dès le début dans une dynamique communicationnelle qui devrait redonner tout son poids à une discipline de nos jours un peu laissée de côté : la rhétorique (...) les sciences de l'information auraient tort de s'en détourner ou de la reléguer aux marges de ses centres d'intérêt » (2011, p. 14). Réduire la littérature à un simple objet, sans prendre en considération ses formes plurielles que les approches et les nouvelles recherches en communication peuvent utiliser comme supports pour proposer une nouvelle didactique de la communication, est une exclusion injustifiable qui nécessite encore des débats scientifiques. Plusieurs liens se tissent entre le texte littéraire et les nouveaux supports de la communication, notamment les supports numériques et électroniques. Ce qui justifie davantage que le texte littéraire a un pouvoir d'influencer les autres formes médiatiques comme la bande dessinée, le cinéma, les expositions, la presse, la radio, la télévision ...etc. Dans ce sens, la littérature est une source référentielle qui enrichit les recherches en sciences humaines et sociales. Pour faire l'anthropologie de la communication par exemple, il est nécessaire de passer par l'analyse du discours du texte littéraire qui se veut le reflet d'un lieu social où se positionnent les éléments de l'énonciation (énonciateur-message-énonciataire) par les différents jeux de langage qui ont une pertinence réelle pour les sciences de la communication. Pour toutes ces raisons, les recherches en anthropologie et en études littéraires

s'intéressent aujourd'hui à la littérature en tant qu'un fait communicatif, notamment avec Alain Vaillant, Jacques Migozzi, Marie-Ève, Thérenty Emmanuël Souchier et bien d'autres qui ont souligné son importance en insistant sur son aspect interdisciplinaire.

## II- Le texte littéraire : un support pédagogique

La littérature occupe une place majeure dans l'analyse du discours grâce à ses multiples formes et ses techniques qui incitent les chercheurs à remettre en question son aspect métalittéraire en vue de proposer des explications et des interprétations, de saisir le sens vrai des œuvres et d'en déterminer l'utilité. Considérée comme le miroir des expériences humaines, la littérature a pour finalité de communiquer, d'informer, de faire rêver et de donner des leçons de vie. Elle porte un regard sociologique et philosophique sur les traditions sociales, fait une analyse psychologique des passions et cherche à représenter le réel à travers des personnages de fiction, engagés dans des aventures imaginaires reflétant la diversité et la contradiction de l'espèce humaine. Thomas Pavel pense que : « La littérature crée une retraite imaginaire, loin de l'ici et du maintenant » (2006, p. 29). De même pour le théoricien Antoine Compagnon qui a déclaré lors d'une leçon inaugurale au collège de France que : « la littérature doit être lue et étudiée parce qu'elle offre un moyen de préserver et de transmettre l'expérience des autres... elle nous rend sensibles au fait que les autres sont très divers et que leurs valeurs s'écartent des nôtres » (2007, p. 63). De ce fait, la littérature doit être étudiée non seulement comme un fait de langage, mais comme un ensemble de formes, comme un discours inséparable de son énonciation vu que chaque texte porte les marques d'une situation de communication entre l'auteur et son lecteur.

Il s'agit donc de pousser la réflexion plus loin en tenant compte de la dimension transversale des formes littéraires. Bakhtine qui se réclame d'une théorie de l'énonciation pense que les genres littéraires ont pour propriété d'utiliser les mêmes composantes linguistiques que le discours quotidien : effectivement, le récit intervient aussi bien dans une épopée ou un roman que dans une anecdote ou un reportage (Combe, 1992, p. 92). Les genres littéraires sont donc proches des discours quotidiens, des échanges concrets, et en particulier de la relation du locuteur à son allocutaire. Donc,

la littérature peut servir comme support pédagogique pour enseigner la communication.

L'enseignement de la communication par des supports littéraires semble d'autant plus important si on se focalise sur ses représentations culturelles. Dans cette perspective, Collès (1994) avance que l'œuvre littéraire est l'expression et l'originalité de l'auteur, mais constitue un accès à des codes sociaux et des modèles culturels dans la mesure où elle représente des expressions langagières particulières de ces différents systèmes. En effet, la littérature offre la possibilité d'enseigner deux composantes essentielles à la communication, à savoir la langue et la culture. Il s'agit donc d'un double objectif : en plus de l'enseignement des compétences discursives en matière des langues étrangères, nous viserons également des compétences interculturelles chez les apprenants. De cette façon, nous favoriserons aux apprenants de développer des habiletés communicatives à travers l'ouverture sur l'autre, le contact avec d'autres civilisations, d'autres mentalités et d'autres cultures. Le texte littéraire leurs permettra ainsi, de prendre conscience de leur appartenance culturelle et la nécessité de communiquer avec autrui pour se socialiser.

Le texte littéraire est un support efficace où peuvent s'entrecroiser le quotidien, le culturel et la langue. Ce croisement entre ces trois éléments constitue un vrai savoir existentiel sur la grande diversité humaine et universelle. En effet, enseigner la communication via la littérature, ne doit pas se résumer à la transmission des connaissances sur la stylistique, la typologie des récits, la poétique...etc., tout comme l'enseignement des langues étrangères qui ne se limite pas à faire l'inventaire des règles de grammaire. Le texte littéraire, contrairement aux autres supports, est une source féconde qui garde son importance par-delà le temps et l'espace grâce à son aspect polydisciplinaire et son caractère anthropologique qui permet le métissage des visions du monde et des savoir-vivre.

De plus, le caractère polysémique du texte littéraire permet de générer des échanges et des débats au sein d'une classe. C'est dans ce sens-là qu'il devient un support pédagogique, qui par une approche communicative centralise l'apprenant dans la démarche éducative et fait de lui un acteur actif dans son propre apprentissage. La lecture des textes littéraires aide l'apprenant à réinvestir ses connaissances, les développer et les exploiter dans la réalisation de plusieurs activités comme les débats en classe, les activités parascolaires ou para-universitaires, les ateliers de théâtre ou d'écriture.



Le texte littéraire, comme nous l'avons montré, est très utile pour développer chez l'apprenant des compétences linguistiques, culturelles et référentielles. Selon Jean-Paul Bronckart (1997), le texte est une production mise en œuvre à des fins communicationnelles. Il se distingue par ses caractéristiques interactionnelles socio-discursives. En effet, ces caractéristiques sont fondamentales à l'acquisition et la maîtrise des différents types de discours révélant des compétences communicatives à caractère général : exposer, analyser, interpréter, argumenter oralement, rédiger un commentaire ou un écrit argumentatif. Pour Dell Hymes (1984), le concept de compétence communicative concerne la connaissance des règles psychologiques, sociales et culturelles qui régissent les échanges dans une communauté. De ce fait, l'enseignement de la communication par le biais des textes littéraires favorise la découverte de ces règles et permet donc de développer une compétence communicative chez les élèves/étudiants.

En outre, le texte littéraire en tant que produit de la langue, est riche en exemples de situations de communication qui peuvent inspirer les apprenants et les rendre actifs et autonomes dans leurs échanges, grâce à la maîtrise d'une langue soutenue et des expressions de la communication. Le fait de proposer des extraits illustrant des dialogues argumentatifs leurs permet d'adopter un plan tripartite : la lecture, la découverte du fonctionnement linguistique et les compétences communicatives qu'ils peuvent imiter pour exprimer leurs points de vue lors des débats en classe ou dans les autres activités complémentaires. Pour consolider ces compétences, le rôle du professeur consistera, selon Michel Descotes (1995), à les affiner afin de permettre aux apprenants de communiquer et de s'exprimer avec aisance et clarté, à l'oral et/ou à l'écrit. De même pour Christian Baylon (1999), ce genre de cours leurs permettra d'acquérir un répertoire verbal varié, facilitant l'adaptation aux différentes circonstances de la communication. Ainsi, le texte littéraire devient fonctionnel, c'est-à-dire qu'il permet à la fois d'enseigner la langue dans ses formes orales et écrites et propose aux apprenants un espace pour s'exprimer et échanger leurs idées et leurs impressions. Si certains chercheurs considèrent le texte littéraire comme étant un contrat de communication fondé sur l'acte d'écrire, c'est parce qu'il est le lien entre un énonciateur (l'auteur) et un énonciataire (le lecteur). Cette relation ne peut se concrétiser qu'à travers la lecture. Dans cette perspective, l'enseignement de la communication devrait amener les apprenants à échanger, à cultiver en eux le désir d'entrer

en relation avec autrui et de situer leurs propres expériences par rapport au monde extérieur.

*In fine*, l'enseignement de la communication à partir des textes littéraires aidera sans doute les apprenants à consolider leurs acquis langagiers et communicationnels, ainsi que de communiquer avec un certain esprit d'ouverture. La littérature offre donc un support riche en matière des capacités d'argumentation, d'adaptation du langage et des connaissances linguistiques et socioculturelles. Il s'agit d'une pratique sociale réelle, d'un lieu d'initiation qui favorise aux apprenants la possibilité de développer des pratiques corporelles, cognitives et affectives. Lire un texte littéraire, écouter un texte lu par les autres, interagir autour du sujet d'un texte sont des pratiques essentielles à toutes formes de communication au sein d'une classe donnée.

### **Conclusion :**

L'enseignement de la communication par des supports littéraires s'avère d'une importance capitale dans la mesure où la littérature permet de faire confronter les apprenants à des situations de communication concrètes facilitant l'apprentissage des connaissances au niveau linguistique et communicationnel. L'usage des textes littéraires comme outil didactique révèle une excellente initiation à la réflexion sur l'enseignement de la communication. L'importance de la littérature ne se limite pas à sa nature comme produit linguistique permettant l'acquisition des compétences langagières et interculturelles, mais réside dans ses fonctions poétique et référentielle qui consistent à véhiculer singulièrement des idées, des points de vue et de dissimuler une pluralité d'interprétations. En fait, le texte littéraire offre aux apprenants un espace où ils peuvent étendre certaines capacités, notamment celles qui concernent le décodage et la compréhension du langage et qui conduisent, d'une manière ou d'une autre, aux pratiques de la communication. Nous supposons également que l'utilisation des textes littéraires demeure un moyen efficace et enrichissant visant à encourager les apprenants à produire et à communiquer.

Nous considérons donc que le texte littéraire est un support pédagogique fondamental à l'enseignement des pratiques communicatives à travers la vulgarisation des notions de la langue, de la culture, de l'identité, du dialogue interculturel...etc. Le texte littéraire fournit aux enseignants des

outils d'analyse indispensables à tout travail pédagogique, car il illustre les potentialités multiples du langage et se considère comme un document communicatif, utile à l'apprentissage des langues étrangères. La littérature comme produit des expériences humaines constitue, en effet, un matériau riche à travers lequel les apprenants s'initient à communiquer avec un esprit autonome, ouvert et conscient de l'importance des valeurs universelles.

### - Références bibliographiques :

- BAYLON, C. et MIGNOT, X. (1999), La communication, Paris : Nathan.
- BEATENS, J. (2011), « Entretien Littérature et Communication », in *Littérature et communication*, N° 33, pp. 11-35.
- BRONCKART, J.P. (1997), *Activité langagière, texte et discours, pour un interactionnisme socio-discursif*, Paris : Delachaux et Niestlé.
- COLLES, L. (1994). *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*. Bruxelles: Duclot.
- COMBE, D. (1992), *Les genres littéraires*, Paris : Hachette supérieur.
- COMPAGNON, A. (2007), *La littérature pour quoi faire ?*, Leçon inaugurale 188, Paris : Publications du collège de France.
- DESCOTES, M. (1995), *La communication dans la classe de français. Projet, séquences et activités*, Paris : Bertrand Lacoste.
- HYMES, D. (1984), *Vers la compétence de communication*, Paris : Hatier-Credif.
- JAUSS, H. R. (1978), *Pour une esthétique de la réception*, Paris : Editions Minuit.
- Pavel, T. (2006), *Comment écouter la littérature*, Leçon inaugurale 185, Paris : Publications du collège de France.
- VULTUR, I. (2014), « La littérature comme forme de communication », in *Hermès La Revue*, N° 70, pp. 140-143.
- STAROBINSKI, J. (1971), *Jean-Jacques Rousseau. La transparence et l'obstacle*, Paris : Gallimard.